

Secteur bancaire

Les bons comptes de la Bicig en 2017



Le directeur général de la Bicig, Claude Ayo-Iguendha, faisant son bilan...



... en présence des autorités locales et du PCA de la Bicig, Etienne-Guy Mouvagh-Tchioba (g).

RAD
Port-Gentil/Gabon

FIDÈLE à sa tradition, la Banque pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) a organisé, vendredi, dans un restaurant de la capitale économique, une cérémonie d'hommage à sa clientèle du sous-groupe de l'Ogooué-Maritime.

Une opportunité pour le directeur général de la Bicig, Claude Ayo-Iguendha, qui avait à ses côtés le président du conseil d'administration, Étienne Guy Mouvagh-Tchioba, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, et le premier maire adjoint, Robert Nzonghan, de parler des performances de l'institution et de ses perspectives. Les comptes de l'exercice 2017 ne sont pas encore totalement arrêtés. «*Toutefois, à la lumière des*

premières tendances, ils représentent une physionomie plutôt favorable par rapport à 2016, en dépit d'un contexte économique difficile», selon le directeur général de la Bicig.

Il a estimé que «*le dynamisme des équipes, la diversification de la gamme des produits et services, ont permis une progression soutenue de notre chiffre d'affaires*». Celui-ci devant atteindre le seuil des 40 milliards de F.CFA en termes de résultat net, en augmentation de l'ordre de 10 milliards de F.CFA. Dressant le bilan, l'orateur a indiqué que les équilibres restent solides. Avant de poursuivre : «*Malgré une contraction sous l'effet d'une baisse des dépôts, notre liquidité demeure confortable*».

Par ailleurs, selon Claude Ayo-Iguendha, les ratios de solvabilité sont conformes aux exigences du régulateur. «*Votre banque est ren-*



Une vue partielle des convives.

table, solide et liquide», a tranché l'orateur, pour qui la direction générale est rentrée dans la mise en œuvre de son plan d'entreprise 2017-2020 prenant en compte la mise en retrait de la participation de la BNP Paribas au capital

de la banque. Ce plan, a-t-il précisé, a pour objectifs d'accompagner au mieux la clientèle et la servir, en prenant en compte ses exigences. A ce titre, la banque vient d'achever la réintégration au sein de l'organisation, de la fon-

ction analyse du risque de crédit autrefois assurée par une entité du groupe. Les formalités relatives à la cession des parts de la BNP Paribas, a-t-il annoncé, suivent leurs cours. La période aidant, l'orateur a présenté ses vœux les

meilleurs pour 2018 à ses hôtes. Avant de conclure son propos, Claude Ayo-Iguendha a présenté quelques agents récemment promus, pour être en phase avec les réformes.

Il s'agit de Jonas Gatson, Christophe Eyi et Ngoze Carole Capito, respectivement responsables des risques, de la ligne entreprise et de la ligne de métier (particuliers et professionnels). A noter que le même jour, en soirée, le président du conseil d'administration et l'ensemble de la direction générale de la Bicig se sont retrouvés avec le personnel du sous-groupe de l'Ogooué-Maritime, conduit par son directeur, Virginie Mandzela, pour une soirée conviviale dans un restaurant. Des instants de partage et d'échanges, loin du protocole des bureaux.

Collectivités locales/Mairie du 3e arrondissement/Assainissement

Les caniveaux curés



Michaël Mboumba et ses hommes sur le terrain.



Des hommes mobilisés au "Tournant SEEG".

RAD
Port-Gentil/Gabon

LA petite saison des pluies se poursuit dans la cité pétrolière, et tend à faire jonction avec la

grande. C'est dire que la capitale économique pourrait être une énième fois, en l'absence de grands travaux de canalisation, victime des inondations dont on ne peut, pour l'instant, prévoir l'ampleur. Et comme "gouverner c'est

prévoir", le maire du 3e arrondissement, Michaël Mboumba, et son bureau s'activent depuis quelques jours pour libérer plusieurs voies d'évacuation des eaux pluviales. Sont concernées par l'opération en cours, les zones appelées

"Tournant SEEG" et "Garage Mandji". L'édile y déploie des équipes qui s'activent à vider des caniveaux chargés de toutes sortes d'immondices : bouteilles, boîtes de conserve, cannettes, sachets, matelas, etc. Traduction de l'inci-

visme notoire de certains concitoyens qui relèguent au second rang la notion de respect de l'environnement. Oubliant que les premières victimes ce sont d'abord eux-mêmes. «*Nous sommes au service des populations qui nous ont élus. C'est vrai. Cepen-*

dant, elles doivent nous aider à les aider en adoptant des comportements citoyens, en respectant le bien public», a confié Michaël Mboumba, qui dit avoir focalisé son mandat sur le bien-être de ses administrés, avec des moyens du bord.